

Rencontre du groupe local d'Ampsin le 24 avril 2007

# Propos sur la Vocation Salésienne

Par René Dassy, salésien coopérateur

# Qu'entend-on par vocation, en général?

Avoir une vocation, c'est se sentir appelé à une vie qui correspond à ce que l'on a envie de faire profondément, à ce que l'on est en profondeur. On dit d'un bon médecin : « C'est vraiment sa vocation de soigner, il est fait pour cela ». On dit d'un musicien : « Il a ce don dans les doigts, dans l'oreille, dans l'âme ». On dit d'un bon militaire : « Il a le commandement dans la peau ». On dit d'une bonne institutrice : « Elle ne fait pas le métier d'une autre », d'un bon maçon : « qu'il a le compas dans l'œil »... La vocation, c'est ce pour quoi on est fait, par goût, en raison de dispositions innées et d'une formation adéquate.

Retenez ces trois éléments de la vocation humaine en général :

- o Une aspiration intérieure, un désir, une séduction, un élan, une motivation intime
- o Un terrain humain objectivement favorable, une disposition innée
- o Une formation adéquate, un accompagnement professionnel et humain



Éduquer, c'est aider le jeune à discerner dans son être profond le chemin personnel où il se réalisera et se socialisera à partir de ses dons. Le système éducatif de Don Bosco, le système préventif, est par essence un système vocationnel, au sens large du terme. En effet, qu'est-ce d'autre que le système préventif, sinon :

- o Rencontrer le jeune à partir de ce qu'il est, de ses envies, de son affectivité
- o Discerner avec lui ses aptitudes concrètes, en visant haut, mais en visant juste
- o L'accompagner dans une formation professionnelle, intellectuelle et spirituelle pour en faire « un bon citoyen et un bon chrétien »

Le système préventif en tant que pédagogie, projet éducatif, est donc un système vocationnel : vocation de grandir dans l'être et dans le service, sans individualisme ou esprit de compétition ; recherche du sens de sa propre vie, au départ de ses qualités propres, de ses limites, pour devenir « the right man at the right place ». La pédagogie vocationnelle au sens large (que veux-tu faire de ta vie ?) n'est donc pas une déformation, une déviation, une récupération du système préventif, elle en est le cœur même. La pastorale vocationnelle au sens strict (veux-tu être religieux, religieuse ?) n'en est que l'expression particulière, pour des jeunes chrétiens séduits et passionnés par le Christ, et décidés de se consacrer radicalement à son service.

#### La vocation du chrétien

Le chrétien est cet homme qui croit que Dieu le crée par amour et en fait un être destiné à aimer dès maintenant et jusque dans l'éternité. Le chrétien croit qu'en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, ce Dieu fait alliance avec lui pour semer sur terre le feu de son amour grandiose, fidèle, universel, magnanime et miséricordieux.

Avec ces lunettes de la foi chrétienne, l'être humain, dès lors, comprend toute vocation comme une dynamique qui vient de Dieu :

- o L'aspiration intérieure, le désir, l'élan, l'envie est ressentie comme un appel de Dieu par son Esprit qui est plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes
- Les aptitudes, les dons, les dispositions innées sont comprises comme un cadeau de Dieu , des talents gratuits à faire fructifier, des grâces en abondance sur le chemin de la réalisation personnelle et du bonheur partagé.
- o L'éducation, l'apprentissage d'un travail, la vie professionnelle, la vie sociale sont compris alors comme un envoi, une mission, une contribution personnelle au progrès de l'homme, de tous les hommes dans un esprit d'amour, de justice, de solidarité pour la gloire de Dieu et le salut du monde .

### La vocation chrétienne, particulièrement en tant que salésien, est un appel à la liberté

Pourquoi l'éducation ? Qu'est-elle en définitive ? Fondamentalement, c'est l'ouverture à la liberté, la promotion de la liberté. La maturation de la liberté exige un long itinéraire éducatif. La liberté est donc en devenir. Il faut en prendre soin.

Pour éduquer quelqu'un à la liberté il est nécessaire de structurer des convictions personnelles et sûres, plutôt que d'obtenir une discipline extérieure. En tout cas, l'idéal n'est pas la discipline, mais les convictions. La liberté est fondamentale chez l'homme, chez la personne. Ce n'est qu'en développant sa liberté que l'homme devient une personne, le maître de son existence personnelle. La liberté constitue le «moi » dans ce qu'il a de plus profond et qui le rend responsable.

Dans la liberté, on distingue d'ordinaire deux aspects complémentaires :

- o La liberté « vis-à-vis de » : être libre d'entraves, d'obstacles, d'ennemis ... découvrir avant tout que la liberté pleine n'existe pas, que la liberté est en fait toujours freinée
- o La liberté « pour »: la capacité de réaliser le bien, de faire quelque chose de positif. La liberté « pour » est la capacité d'éclairer la volonté et de la stimuler à faire du bien.

Qu'est-ce qu'un chrétien? Quelqu'un appelé à la liberté, « par le Christ, avec lui et en lui ». Le Christ révèle à l'homme ce gu'est sa personne et les projets de sa liberté.

- o Dans la liberté « vis-à-vis de », que nous apporte Jésus-Christ ? (La grâce de la conversion et de la réconciliation). La plus grande nouveauté positive que personne d'autre ne peut nous apporter : la libération du péché, racine des maux, qui a défiguré dès le début l'histoire humaine.
- o La liberté « pour » reçoit du Christ une richesse irremplaçable. (L'évangile des béatitudes). Il y a dans l'Évangile une phrase qui nous dit comment s'enrichit cette liberté :« La vérité vous rendra libres »(Jn 8, 32). C'est l'évangile qui révèle quelles sont les grandes valeurs que doit proposer la conscience à la liberté.

#### La vocation chrétienne, particulièrement en tant que salésien, est un appel à la sainteté

« Je sens le besoin de me faire saint et je le veux absolument...Je peux me faire saint puisque Dieu me le demande par la voix de don Bosco ». (Dominique Savio)

« Reste joyeuse et fais-toi sainte, vite » (Marie-Dominique)

N'ayons pas peur des mots. La pédagogie de Don Bosco est une pédagogie de sainteté. La vocation que présente Don Bosco est une vocation à la sainteté. Ce que le Jésus de l'Évangile présente aux jeunes dans

l'Église, comme aux adultes d'ailleurs, c'est un chemin de sainteté tout autant qu'un chemin d'humanité. C'est vraiment la pensée de don Bosco qui reprend les paroles de saint Paul : « La volonté de Dieu est que vous deveniez des saints ». Qu'est-ce la sainteté ordinaire sinon grandir en humanité sur le chemin du ciel ?

Or cette sainteté-là ne concerne pas que les quelques religieux, religieuses et prêtres, mais tous les hommes et toutes les femmes et tous les jeunes. C'est notre destinée et notre vocation à tous, comme l'enseigne saint François de Sales. Certes, la vie consacrée est une voie radicale et éprouvée, mais les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté, d'obéissance s'adressent bien à tout le peuple chrétien.

Comment les salésiens et les salésiennes d'aujourd'hui s'expriment-ils pour mettre au cœur des jeunes le désir de la sainteté ? Quels chemins de vie proposent-ils aux jeunes, chrétiens ou non, dans leurs écoles, dans leurs œuvres, dans leurs communautés ? Comment rejoignent-ils leurs aspirations profondes : besoin de vie, d'amour, d'épanouissement, de joie, de liberté, d'avenir, en un mot de bonheur ?

Cette pédagogie est à la fois simple puisque toute unifiée autour de l'affection bienveillante (amorevolezza) mais aussi complexe, car elle englobe tout l'être humain - jeune ou éducateur, homme ou femme - dans sa réalité présente, son histoire personnelle, sa destinée et sa vocation, ses relations avec ce qui n'est pas lui, ses projets et ses désirs, ses progrès et ses échecs, ses attentes et ses espoirs.

#### Traits caractéristiques de la vocation salésienne

L'esprit commun aux différents visages salésiens, aux différentes vocations salésiennes, laïques et religieuses, est porté par les piliers suivants :

- Le visage du Bon Pasteur. En mettant Jésus, le Bon Pasteur, au centre de ses motivations et de son action, chaque salésien essaie humblement d'être signe et porteur de l'amour de Dieu aux jeunes et à toute personne qu'il rencontre. La devise de don Bosco explicite bien le regard porté sur les personnes : « Donnemoi des âmes... » : elle place Dieu d'emblée au sein de la rencontre interpersonnelle.
- La vie enracinée en Jésus. L'esprit salésien est tout imprégné de la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus, dans la prière, la liturgie, l'eucharistie, le sacrement de réconciliation et un style de vie réglé sur l'évangile des béatitudes..
- La confiance et la joie de l'espérance. L'éducation à la joie est une éducation à l'espérance et au don de soi. Le salésien saisit les valeurs du temps présent et refuse de gémir sur le monde actuel. Il a confiance, car « en tout jeune, même le plus vaurien, il y a un point accessible au bien. »
- La bonté affectueuse. Elle est un point original du système préventif d'éducation salésienne. Il ne suffit pas d'aimer mais de se faire aimer, car sans affection confiante, pas d'éducation. La tâche exigeante de l'éducation est une affaire de cœur.
- Appui sur la raison, la religion, le cœur. La raison caractérise l'humanisme chrétien qui allie sens de la transcendance et sens de l'humain. La religion donne sa place au Dieu qui fait alliance avec l'homme pour le sauver et l'épanouir dans l'amour. Le cœur favorise des liens interpersonnels qui rendent libres, joyeux, généreux et donnent saveur à la vie
- Travail et tempérance. On travaille, on peine allègrement car le cœur entre en tout, en compagnie de Jésus et sous le regard bienveillant de Dieu. L'ascèse d'une vie sobre, laborieuse, humble et chaste conduit à une grande disponibilité de cœur pour accueillir et faire grandir les jeunes.
- Attention aux signes des temps, fidélité au réel et créativité. La maturation humaine et la croissance chrétienne vont de pair dans l'évangélisation. La nouveauté des contextes dans lesquels évolue la Famille

Salésienne à travers le monde en rapide mutation, réclame réflexion commune et discernement pour réajuster nos engagements avec les jeunes et pour tous les déshérités de la terre.

- Sens de l'Église. La Famille de don Bosco garde comme un trésor sa riche tradition de fidélité filiale au Successeur de Pierre, et de communion et de collaboration avec les Églises locales. Les laïcs salésiens ont des apports originaux dans la vie des paroisses, en éducation et en pastorale.
- Confiance mariale. Toute la Famille salésienne se sent une famille mariale, née de la sollicitude maternelle de l'Immaculée Auxiliatrice. La sainte Vierge Marie nous ouvre la voie qui conduit à son Fils.

Pour être opérante, identifiante, fédératrice et mobilisatrice, la spiritualité salésienne est une spiritualité :

- o qui s'insère dans une vision actualisée, accueillante et positive du monde
- o qui intègre les valeurs qui mobilisent les jeunes d'aujourd'hui
- o qui trouve les mots justes pour répondre à leur quête de sens
- o qui révèle l'évangile éternel et la personne de Jésus dans un contexte moderne,
- o qui célèbre la vie dans des rites personnels et communautaires « revisités » (prière, eucharistie, sacrement de réconciliation)
- o qui propose un mode de relation et de vie communautaire qui intègre les progrès des sciences humaines
- o qui prône la cohérence entre le dire et le faire
- o qui se souvient (fait mémoire) de l'âge d'or des origines et des « success stories » véhiculées par la tradition salésienne
- o qui s'exprime dans une théologie avec des accents particuliers de simplicité et de familiarité

Cette spiritualité salésienne est ce qui permet au charisme de se transmettre dans la fidélité aux origines. C'est le dénominateur commun entre le salésien qui s'occupe des enfants des rues dans tel bidonville, le coopérateur qui visite les prisons, la sœur salésienne qui enseigne en Inde ou étudie à Jérusalem, le coadjuteur avec ses patronnés, la catéchiste au Ruanda, le maître des novices à Madagascar, la sœur du conseil épiscopal, le frère cuistot, la sœur contemplative de Colle don Bosco ...

C'est une œuvre commune, mais qui peut déboucher sur des spiritualités salésiennes diversement inculturées. Et plus la communion des personnes sera grande, plus les différences d'expression spirituelle pourront être significatives tout en restant complémentaires.

La vocation chrétienne, particulièrement en tant que salésien, est un envoi en mission

Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde (Jn 17,18)

Le chrétien est un envoyé de Jésus pour proclamer l'irruption du règne de Dieu, ici et maintenant. Par essence, il est en état de mission. Le devoir de la mission est inhérent à notre condition chrétienne de baptisé.

Allez donc dans toutes les nations et faites des disciples. (Mt 28, 19)

Dans son livre, « L'Église en état de mission », le cardinal Suenens cite saint Jean Chrysostome qui expliquait déjà à ses contemporains du quatrième siècle cette nécessité impérative : « Rien n'est plus vain, disait-il, qu'un chrétien qui ne s'applique pas à sauver les autres...si le ferment ne fait pas lever la pâte, est-il véritablement ferment? Ne dis pas : il m'est impossible de mouvoir les autres ; car, si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien...cela fait partie de l'essence même du chrétien... et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne peut être utile à autrui que de dénier au soleil la possibilité d'éclairer ». Et encore : « je ne puis croire au salut de quelqu'un qui ne travaille pas au salut de son prochain. »

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 19-20)

Jésus nous accompagne dans cette mission par l'Eucharistie, haut lieu de sa présence. C'est son Esprit en nous qui nous convertit et nous anime. C'est son Église par laquelle le feu de sa Parole est lumière pour le monde.

"Donnez-leur vous-mêmes à manger" (Mt 14,16)

Benoît XVI, à l'occasion du dimanche des missions, précise : « Encore aujourd'hui, face aux foules, le Christ continue à exhorter ses disciples: "Donnez-leur vous-mêmes à manger" et, en son nom, les missionnaires annoncent et témoignent de l'Évangile, parfois même au prix du sacrifice de leur vie. Chers amis, nous devons tous repartir de l'Eucharistie. »

Dites-leur : « Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous » (Luc 10,9)

« Docile à l'action de l'Esprit et attentive aux nécessités des hommes, l'Église sera alors toujours davantage un phare de lumière, de vraie joie et d'espérance, réalisant pleinement sa mission de "signe et moyen de l'unité de tout le genre humain" ».

## Réflexion finale

En raison de la riche diversité des vocations qui la compose, toutes inspirées par un même héritage spirituel, la Famille Salésienne de don Bosco prend une place significative dans l'évangélisation des jeunes du monde entier. La « charte de communion » et la « charte de la mission » de cette famille spirituelle renforcent sa cohésion et son identité profonde. Le système éducatif et le style de vie chrétienne voulus par don Bosco s'y trouvent confirmés. La cohésion de cet ensemble familial est de nature à porter du fruit dans l'Église d'ici et de partout dans le monde, où tant de religieux, religieuses et laïcs œuvrent dans les lieux salésiens. Tant il est vrai qu'aujourd'hui, peut-être plus que par le passé, « Dieu a besoin des hommes » et des femmes, clercs et laïcs pour travailler à notre salut et au salut du monde.

S'il doit y avoir un avenir salésien dans nos pays de vieille chrétienté qui se cherche un second souffle, il passe par la famille salésienne. Pour faire grandir les jeunes, il faut les accompagner dans leur recherche de sens, en témoignant nous-mêmes en vérité de notre propre cheminement spirituel chrétien. La famille salésienne peut devenir ce lieu porteur de sens. Comment ? Par la manière de vivre ensemble la diversité de nos vocations, de nos engagements, de nos publics-cibles, de nos sensibilités salésiennes. La façon dont nous vivons ensemble avec nos identités spécifiques est au-moins aussi porteuse de sens que tout ce que nous pouvons dire et enseigner. C'est là, la force du charisme fondateur, inculturé dans tous les types de vocations salésiennes : SDB, FMA, VDB, Anciens et Anciennes, Coopérateurs et tous les collaborateurs des œuvres salésiennes.

Nous avons des choses à nous dire entre religieux, religieuses, laïcs, hommes et femmes, jeunes et vieux, européens et gens des autres continents ... C'est un défi énorme pour les fils et les filles de don Bosco, mais quelle tâche enthousiasmante au service du monde des jeunes en recherche de sens.

Si nous le voulons, notre famille peut être cette terre fertile pour la pérennité de notre héritage spirituel commun. Nous n'avons pas le droit d'être désabusés. Le recteur majeur actuel, don Chavez, nous invite lui-même à

nous serrer les coudes dans un élan novateur, tout en restant attentifs aux signes des temps et aux réalités actuelles :

« Il me semble que les paroles les plus importantes de la Congrégation en faveur de la jeunesse européenne n'ont pas encore été prononcées. La mission salésienne en ce monde sécularisé qui est le nôtre est si importante que, même pédagogiquement, une crise est nécessaire pour nous préparer d'une manière adéquate à une tâche aussi extraordinaire et captivante. Des outres neuves pour un vin nouveau... A une culture, à une pauvreté, et à des besoins nouveaux, nous devons apporter des réponses nouvelles comme le fit Don Bosco, qui créa ses réponses pour venir au-devant des besoins des jeunes. En effet, ce ne sont pas les structures qui feront une œuvre salésienne, mais les éducateurs identifiés dans leur charisme, les destinataires préférentiels et les programmes d'éducation et d'évangélisation que nous mettons à leur disposition. Et, sans doute, la première chose que nous devons mettre à la disposition des jeunes, c'est notre cœur bien unifié par la charité pastorale et par la passion éducative de Don Bosco... La Région (L'Europe) vit un moment porteur de défis et enthousiasmant : un carrefour, un exode culturel profond, un temps favorable, une occasion. Et il n'y a pas de stratégies spéciales pour obtenir les résultats désirés. Ici sont seulement valables la cohérence dans la vie personnelle, le témoignage communautaire et l'audace évangélisatrice dans la mission. »

René Dassy, Salésien Coopérateur